

# BABAJI, L'IMMORTEL YOGI

## Monts et merveilles

L'Himalaya a toujours été le théâtre de récits extraordinaires concernant les ascètes et les innombrables yogis qui ont séjourné sur ces pentes depuis l'antiquité. Lieu de résidence des divinités majeures de l'hindouisme, ces montagnes abritent des hommes et des femmes hors norme au creux des grottes et des sanctuaires. Les hautes vallées attirent ceux qui renoncent au monde et qui, dans la solitude glacée des sources du Gange, viennent chercher l'éveil spirituel, l'élixir d'immortalité, le pouvoir de Shiva et la réalisation de leur nature divine. Des milliers de yogis vivent ainsi près des cimes enneigées, en quête d'absolu, irradiant une aura de légendes et de merveilleux autour d'eux. Toute la chaîne himalayenne depuis le Cachemire jusqu'au confins du Bhoutan et nimbée de l'atmosphère spirituelle de ces êtres exceptionnels ; et parfois, lorsqu'on écoute les récits de ceux qui ont approché certains de ces ascètes, l'on est subitement plongé au cœur même d'un conte oriental.

L'un de ces yogi auréolé de magie et de lumière divine est le célèbre Babaji, dont l'existence fut révélée au monde à travers le témoignage de Swami Yogananda, dans son célèbre ouvrage : « Autobiographie d'un Yogi » en 1946.

## L'avatar immortel

Le récit de Yogananda nous plonge dans un monde où la vision de l'occidental rationnel perd tous ses repères : son propre cheminement spirituel le met en présence d'un sage d'une exceptionnelle qualité : Sri Yukteshwar, dont il recevra l'enseignement et qui deviendra son gourou. Yukteshwar était lui-même disciple d'un maître hors du commun : Lahiri Mahasaya. C'est en ce point de cette lignée spirituelle qu'apparaît l'étrange figure de Babaji, incernable, improbable, toute droite issu d'un conte d'orient où le réel se mêle à l'imaginaire et le merveilleux au quotidien. Babaji, personnage situé entre deux mondes, est un yogi inclassable. Il est présenté par tous ses disciples comme une incarnation divine : un Avatar. En Inde, certains sages particulièrement rayonnants sont considérés par leur dévots comme des incarnations de dieux ou de la déesse. Ainsi, dans l'antiquité, Rama puis Krishna sont présentés dans les textes sacrés comme des incarnations de Vishnou. De nos jours, une sainte femme comme Ammachi est vénérée comme un Avatar de la Mère Divine, tout comme l'étaient Anandamayee Ma, ou la « Mère de Pondichéry ». Dans le sud de l'Inde, Saï Baba se présente comme un nouvel avatar de Vishnou et Meher Baba déclarait : « Je suis l'avatar ». La sainteté est une fusion avec le divin, et celui qui réalise l'unité de sa conscience avec sa Source se révèle par là-même une incarnation de Dieu sur Terre. Ainsi en est-il de l'étrange Babaji.

Un avatar est en général chargé d'une mission particulière, il est toujours porteur d'un message ou d'une action destinés à sauver le monde ; ainsi en fut-il autrefois pour Rama, le prince d'Ayodia, et pour Krishna qui vint enseigner la Baghavad Gita sur le champ de batailles de Kurukshetra. Ils étaient des avatars du principe conservateur : Vishnou.

Le dieu Shiva, celui qui réside, uni à Parvati, au sommet du mont Kailash, eut aussi de nombreuses velléités d'incarnation, les textes anciens en témoignent : Dakshinamurti, celui qui enseigna par le silence et dont le message perdura jusque dans le rayonnement spirituel de Ramana Maharshi, mais aussi Sankarâchârya, propagateur de la vision

unique du Vedanta au 8<sup>ème</sup> siècle. Pour aboutir à l'étrange Babaji rencontré par Lahiri Mahasaya.

## **Babaji sort de l'ombre**

La première rencontre de Lahiri avec Babaji eut lieu à l'automne 1861. Elle fut l'aboutissement d'un certains nombres d'évènements fortuits, de hasards et de synchronicités, ressemblant fort à un appel magique : une erreur d'affectation de ce fonctionnaire le propulsa dans une haute vallée himalayenne isolée ; c'est ainsi qu'après un voyage épique à cheval et à pieds, il se retrouva au pied du Nanda Devi , dans le petit hameau du Raniket. Apprenant l'existence d'un ascète vivant dans une grotte des environs, il se rendit, ainsi que l'aurait fait tout hindou, auprès du sage local. Il fut accueilli par un jeune homme souriant, assis à l'entrée d'une grotte qui lui tendit la main en lui criant : « Lahiri te voici ! Repose toi dans cette caverne, c'est moi qui t'ai appelé ». A ce moment, au comble de l'émotion, Lahiri réalise qu'il reconnaît cette grotte et que le jeune ascète fût son gourou dans une vie antérieure : « Pendant plus de trente ans j'ai attendu que tu me reviennes ! » lui murmure alors Babaji.

A partir de ces instants de retrouvailles, le récit de Lahiri Mahasaya se tinte de merveilleux et le lecteur est conduit de miracle en miracle, comme s'il était soudain plongé au cœur d'un conte des mille et une nuits : Lahiri est conduit dans un palais d'or et de pierreries apparus soudainement dans la montagne ; dans les volutes d'encens il y subit une nouvelle initiation et y déguste des mets succulents. Tout cet univers féerique est la création de Babaji, cristallisation intemporelle de son pouvoir mental. « L'ensemble du cosmos, lui dit-il, est une projection de la pensée du créateur, ce globe même est rêve objectivé de Dieu ». Babaji lui révèle alors qu'il a le pouvoir d'assujettir les atomes et les éléments à se combiner en une infinité de formes, car il ne fait qu'un avec la volonté divine créatrice. « Lorsque cet édifice aura joué son rôle, Babaji le dématérialisera ... » conclue-t-il. C'est dans ce rêve cristallisé par le pouvoir de son gourou que Lahiri reçut l'initiation au Kriya Yoga : le Yoga de l'immortalité transmis par Babaji depuis l'aube des âges.

## **Le Kriya Yoga**

L'art sacré du Kriya Yoga est celui de la conquête de l'immortalité. Tout comme le Yoga Intégral enseigné par Sri Aurobindo, le maître de Pondichéry, le Kriya Yoga associe toutes les approches traditionnelles du Yoga : le Bhakti Yoga, le Yoga de la dévotion par le don de soi à dieu ; le Karma Yoga, yoga de l'action enseigné par Krishna, dans lequel tout acte doit être désintéressé et offert au divin ; le Hatha Yoga, celui des postures corporelles et de la circulation des énergies subtiles ; le Mantra Yoga, par le chant du nom de Shiva, le Gnana Yoga ou Yoga de la connaissance de soi par la méditation silencieuse, qui rejoint alors le Raja Yoga de la découverte du Soi ; à cela s'ajoute le Maha Yoga : la maîtrise de la respiration ou Yoga du souffle. L'ensemble de ces disciplines et de ces attitudes intérieures constitue l'enseignement millénaire du Kriya Yoga ; c'est la science spirituelle de la quête de l'immortalité transmise par Babaji depuis l'aube de l'histoire des hommes.

## **Miracles et apparitions**

Les récits de miracles et d'évènements extraordinaires vont ensuite étayer les témoignages des différents disciples de ce yogi inclassable : Babaji peut ainsi apparaître

n'importe où sur la demande d'un disciple ; il est vu en des endroits fort éloignés de son lieu de résidence ; ainsi, voulant prouver la véracité de sa rencontre avec le mystère même, Lahiri demande à Babaji d'apparaître dans sa chambre devant des amis railleurs et incrédules. Ce qu'il fit, non sans sermonner sévèrement son disciple : « Lahiri, est-ce que tu m'appelles pour une bagatelle ? », Aussi, après avoir accepté de bénir ses amis, Babaji annonce à Lahiri : « Dorénavant, je n'apparaîtrai plus quand tu m'appelleras mais seulement quand tu auras besoin de moi ». Après s'être laissé touché, tel Jésus devant Thomas, par les amis de Lahiri médusés, Babaji disparaît dans un éclair de lumière. « J'ai vu de mes propres yeux le vainqueur de la mort » s'écrie alors l'un des assistants.

Mais Babaji semble inséparable de sa parèdre, tel Shiva de sa shakti : Parvati. Babaji a un double féminin : Mataji. Son existence fut révélée lors d'une rencontre à la lisière des mondes par un disciple de Lahiri : Alors qu'il était absorbé dans la méditation du Kriya Yoga, Gopal reçu de son maître l'ordre de se rendre immédiatement au Ghat de Dasamedh, à un endroit retiré et solitaire sur les bords du Gange ; là, perdu au cœur de la nuit, Ram Gopal resta assis en silence sous la lune ; soudain une dalle glissa et révéla l'entrée d'une grotte souterraine. Il en sortit une femme merveilleusement belle, nimbée de lumière ; elle s'éleva au dessus du sol, plongée dans une indicible extase, selon le récit de Gopal ; elle redescendit vers le méditant médusé par la beauté de l'apparition et lui adressa alors la parole : « je suis Mataji, sœur de Babaji, je l'ai prié ainsi que Lahiri de venir cette nuit à ma grotte afin que nous parlions de choses de la plus haute importance ». Ensuite le récit plonge dans le merveilleux le plus pur : apparition soudaine de Lahiri, son maître ; puis, dans un tourbillon de flammes célestes et de lumière divine, apparaît un jeune homme radieux : Babaji. Après un bref entretien entre ces êtres exceptionnels, les apparitions se résorbent dans la lumière, laissant Lahiri abasourdi, seul, au bord du Gange. La dalle s'est refermée sur Mataji, Babaji est retourné dans sa sphère d'immortalité et Lahiri dans son ermitage himalayen...

« Dieu a choisi Babaji pour rester dans son corps dans le présent cycle mondial, les âges succéderont aux âges, tandis que le maître immortel, spectateur du drame des siècles, sera présent sur la scène terrestre. »

## **Sur les traces du Yogi immortel**

Babaji serait né fin novembre 203 après Jésus Christ, le jour de la pleine lune près de Pondichéry, en pays Tamoul, terre de naissance de nombreux saints et mystiques de l'Inde traditionnelle.

Après avoir erré toute son enfance avec des ascètes et des mendiants, il fut initié très tôt par de grands maîtres de la spiritualité hindoue du Sud ; le jeune homme atteint l'illumination à l'âge de douze ans et le yoga intégral qu'il pratiquait alors transforma ses cellules en lumière spirituelle, lui conférant l'immortalité à l'âge de seize ans. Il aurait ensuite traversé les siècles dans l'ombre, formant de nombreux disciples et transmettant l'art sacré du yoga de l'immortalité, le Kriya Yoga, à ceux qui avaient pour mission d'éveiller l'humanité à un degré supérieur de conscience.

Selon les confidences reçues par de proches disciples au vingtième siècle, souvent au cours de rencontres fortuites ou d'apparition soudaines, Babaji se serait souvent manifesté à ses fidèles sous des aspects différents. Il aurait enseigné en secret aux plus grands maîtres spirituels de l'histoire de l'humanité. Les derniers d'entre eux étant Lahiri Mahasaya, Sri Yukteshwar et son disciple Yogananda, qui reçurent pour mission sacrée de répandre sur le monde contemporain le message et l'art du Kriya Yoga.

C'est sous la forme de ce corps immortel acquit il y a près de deux millénaires que Babaji aurait résidé depuis lors au cœur de l'Himalaya, dans son ermitage secret de Badrinath situé aux sources du Gange.

A l'extrême sud du Sri Lanka, à l'orée de la forêt vierge, le sanctuaire de Kataragama renfermerait toujours les traces du passage du Babaji des premiers siècles. Selon les recherches historiques de Govindam, auteur de : « Babaji et les dix huit siddha du Kriya Yoga », ce lieu saint attesterait la présence de Kriya Babaji vers 214 après Jésus-Christ sous la forme d'un adepte de onze ans nommé Nagaraj. C'est là qu'il rencontra son gourou le célèbre Saint Tamoul Bhoganathar, un sage accompli, un Siddha. Ses révélations proviendraient de Babaji lui-même lorsqu'il apparût auprès d'un proche de Nerhu en 1952. Le jeune yogi aurait, en ces temps reculés, pratiqué sous un banyan d'ardentes disciplines spirituelles le conduisant à l'illumination. Un petit sanctuaire rappelle cet événement sur les lieux même de l'Eveil. Babaji aurait ensuite traversé toute l'Inde jusqu'aux plus hautes vallées himalayennes où il s'installa. Sa mission est alors d'aider l'humanité à réaliser Dieu graduellement et, une fois la vision universelle de l'Amour établit, de transformer le monde en un paradis divin.

Un jour, en 1922, alors qu'il approchait des ses quatre vingt ans, dans son corps du moment, Babaji disparu aux yeux de ses disciples dans un halo de lumière alors qu'il se baignait au confluent de la Kali et de la Gori. Il aurait annoncé auparavant ce départ mais aussi un probable retour lorsque le monde aurait besoin de lui.

Swami Yogananda s'appliqua ensuite à révéler l'enseignement qu'il reçut de Sri Yukteswar à travers le monde : le Kriya Yoga de Babaji.

## **Haidakhan Baba : le retour**

Haidakan est un petit hameau himalayen, perdu au creux d'une vallée à la frontière du Népal ; traversé par la Gautam Ganga, son paysage idyllique est couronné par une montagne considérée comme la première demeure de Shiva : le Petit Kailash. Plus tard, selon la tradition locale, le dieu se serait retiré au Tibet sur le mont Kailash avec sa compagne Parvati. La vallée est un lieu de sagesse et de légendes, et c'est là que résidait souvent l'avatar disparu en 1922. C'est tout à fait le genre d'endroit où l'on s'attend à rencontrer un sâdhu en méditation sous chaque rocher.

C'est précisément en ces lieux hors du temps qu'est apparu soudainement un adolescent d'une grande beauté ; il fut découvert un matin, assis en silence, dans une grotte de la montagne. Les visiteurs intrigués découvrirent un jeune homme au visage émacié éclairé d'un regard de feu ; une longue chevelure noire tombait sur ses épaules nues. C'était en 1970, près de 50 années après la mystérieuse disparition de Babaji.

Aux questions des visiteurs attirés par le charisme du jeune yogi, il répondit être Herakan Baba, l'immortel Babaji ; il leur affirma alors être revenu sur ce plan d'existence afin de parachever sa mission salvatrice.

Il fut évidemment difficile à ceux qui connurent l'ancien Babaji d'admettre que leur maître disparu sous la forme d'un vieillard puisse soudainement réapparaître sous les traits d'un adolescent 48 ans plus tard ; et les anciens pratiquants du Kriya Yoga refusèrent de reconnaître le jeune ascète pour leur gourou .

Un procès mémorable eut lieu au sujet de la propriété du temple, car le nouveau Babaji s'autoproclamait propriétaire des lieux occupés par son prédécesseur- c'est-à-dire lui-même- au début du siècle. L'enquête ne put déterminer d'où venait cet énigmatique adolescent qui déclarait n'avoir pas de parents et être né à Herakan 130 années plus

tôt...Il raconta aux magistrats comment il fut pris en charge par un sâdhu pendant 9 ans qui pris soin de lui avant qu'il ne se présente à nouveau au monde ; lorsque les juges manifestèrent leur étonnement quant à son rajeunissement, le jeune homme leur expliqua que son aspect actuel était le résultat de son ardente pratique du Kriya Yoga . Ces disciplines lui auraient ainsi permis de régénérer toutes les cellules de son corps et de lui rendre cette éternelle jeunesse. Il n'y avait donc aucun doute à avoir à son sujet : Il était bien l'unique et immortel Babaji ...

Le plus extraordinaire de cette histoire, spécifique au climat spirituel de l'Inde traditionnelle, est que ce jeune homme sorti de nulle part obtint gain de cause et récupéra l'entière propriété des biens possédés autrefois par Herakan Babaji.

Quelques années plus tard, Babaji sortit de son silence et, dès 1974, il devint une figure spirituelle mondialement connue. La simplicité de son message actuel (il enseignait peu) et l'aura de légendes et de merveilleux qui l'entourait ont vite fait de se répandre sur une jeunesse en quête de sagesse et d'évasion spirituelle ; la part de rêve contenue dans le rayonnement de ce Maître était un baume versé sur le désenchantement quotidien des êtres en quête d'absolu. Les indiens, sensibles au merveilleux, venaient de toutes les régions du Deccan se prosterner à ses pieds comme s'il s'agissait de Shiva lui-même. Le monde occidental répondit aussi à cet appel du Mystère et des pèlerins issus du monde technocratique vinrent par centaines se ressourcer au creux de cette vallée perdue, bravant un périple difficile , traversant à gué des rivières torrentueuses et acceptant l'inconfort et les privations.

## **La vie quotidienne aux pieds de l'immortel**

Le long de la Gautam Ganga, de nombreux lieux sont connectés à la légende : le temple, au pieds du Kailash local ; la grotte où réapparut l'avatar immortel en 1970 ; l'asram où se pressent des centaines de pèlerins ; et surtout la sainte rivière dont les eaux purificatrice, tout comme celles du Gange, sont une source de jouvence. Babaji lui-même y prend un bain rituel glacé chaque jours à l'aube et au crépuscule, ce bain purificateur faisant partie intégrante du Kriya Yoga.

Dans l'ashram, une foule de fidèles et de disciples proches entourait quotidiennement Babaji ; cependant, la vie était rude à Heidakan : dans ces vallées reculées le mode de vie est encore médiéval très loin des facilités de l'occident. De son côté, le Maître immortel ne prodiguait que quelques rares enseignement de sagesse et la plus part de ses paroles étaient transmises par la bouche de son secrétaire gestionnaire de l'ashram : Fakiranand Swami ; à tel point qu'on ne savait jamais si l'enseignement venait du swami ou de l'avatar...

Les journées à l'ashram étaient rythmées par une série de pratiques et de rituels qui constituaient le cœur même de l'enseignement. Cela commençait par le bain rituel à 4 heures du matin dans la rivière glacée puis Babaji officiait un « arati », cérémonie du feu sacré issue des antiques Védas ; le guru bénissait ensuite des disciples spécialement invités par une onction de safran. A 7 heures chacun était convié à un kirtan ou chant dévotionnel, autour du feu védique ; suivait le « darshan », la transmission du rayonnement spirituel du maître. Le Karma Yoga (travail pour la communauté) était ensuite vivement conseillé jusqu'au bain rituel du soir ; ensuite les proches pouvaient se rassembler autour de Babaji pour converser et chanter le Shiva mantra : « Om nama Shiva » en face du feu sacré. Ce rythme de vie perdure encore aujourd'hui et l'ashram de Herakan ne désemplit pas.

**Le maître mot de l'enseignement spirituel de Babaji est le Nom de Dieu sous la forme de Shiva : chanter inlassablement ,dans une attitude dévotionnelle, le mantra sacré purifie l'inconscient et connecte le mental avec la présence divine, révélant ainsi en soi même l'ineffable et immobile Présence dont la grâce rayonnante libère et illumine l'Être.**

**Autour de Babaji, l'atmosphère est irréaliste et magique ; tous ceux qui ont séjourné ne seraient ce que quelques jours auprès de lui parlent d'un moment suspendu hors du temps et de l'espace, comme d'un voyage dans un monde parallèle. La beauté de la vallée, le feu sacré au crépuscule, les chants à la nuit tombée et le rayonnement de l'Avatar contribuaient à porter l'âme au-delà d'elle-même. De nombreuses années après sa nouvelle disparition, c'est avec émotion que les pèlerins se remémorent ces longues soirées paisibles aux pieds de Babaji.**

**En 1984, après avoir déclaré que sa mission était terminée, Babaji s'éteint le plus humainement du monde ; son corps n'avait pas plus d'une trentaine d'années.**

**Son tombeau est vénéré au cœur de son ashram d'Herakan et d'innombrables visiteurs de toute nationalité continuent d'affluer sur les rives de la Ganga afin de se prosterner devant l'empreinte de ses pieds.**

**L'adolescent apparu irradiant d'une beauté sauvage avait fait place à un homme obèse, alors qu'il se nourrissait très peu ; le regard de feu s'était peu à peu imprégné d'une profonde tendresse. Babaji, dit on, avait absorbé dans son corps le mauvais karma de ses disciples afin d'accélérer leur libération ; il avait ainsi alourdi son enveloppe physique par simple compassion, en un don de lui-même au salut des autres et ce jusqu'à la mort...**

## **Leonard Orr et le Rebirth**

**La technique du Rebirth s'est fait connaître vers la fin des années 70 ; diffusée, à grand renfort de marketing à l'américaine, par Leonard Orr, elle se présente comme une discipline d'éveil et de renaissance spirituelle ; elle implique une plongée dans un processus de purification et de libération . Le Rebirth s'appuie principalement sur un contrôle du souffle en modulant son débit et son rythme ; l'hyperventilation provoquant les libérations nécessaires de l'inconscient et des expériences extatiques.**

**Ce que l'on connaît moins c'est la relation entre Leonard Orr et Babaji : Le thérapeute américain dit avoir reçu une visite astrale personnelle de l'Immortel, chez lui en 1977, l'invitant à venir auprès de lui en Inde. Orr décida de se rendre à Herakan en janvier 1978. Devenu disciple de Babaji, il prend le nom de Makhan Singh et se rend régulièrement auprès de son gourou. C'est lors d'une de ses visites que Leonard Orr expose à Babaji sa propre méthode de respiration thérapeutique d'éveil : le Rebirth. Babaji lui aurait répondu que c'était là le yoga de l'avenir et qu'il le missionnait personnellement pour en répandre la pratique dans le monde.**

**Les récits de Leonard Orr sur Babaji sont teintés de merveilleux et semblent se situer à la lisière des mondes. Selon ses écrits, Babaji serait apparu plusieurs fois en Inde entre sa disparition lumineuse de 1922 et sa réapparition dans la grotte de Herakan. Il semble suggérer aussi que l'Immortel aurait enseigné aux USA entre 1991 et 1993 (7 ans après sa dernière mort) et qu'il y aurait écrit un livre...D'autres rumeurs en provenance de sources diverses annoncent une réincarnation du maître immortel et son probable retour au grand jour. Il est aussi advenus, ces dernières années, que de faux Babaji s'autoproclament LE Babaji, aux quatre coins de la planète. Seuls les disciples sincères s'y retrouveront.**

## Ultime rencontre

Ce sont les voyageurs de l'astral Anne Gevaudan et Daniel Meurois qui nous ont laissé le dernier témoignage d'une rencontre avec le Maître Immortel : Lors d'un voyage sur le plan de la conscience pure, ils ont rencontré, non loin du mont Kailash, un noble vieillard irradiant de sagesse. Là, isolés dans une grotte de l'Himalaya, ils ont recueilli de sa bouche un enseignement spirituel majeur qu'ils ont transmis à travers leur livre « Wesak, l'heure de la réconciliation ». A la fin du long entretiens que le vieux sage solitaire leur a accordé, celui-ci s'est révélé à eux sous la forme d'un jeune homme nimbé d'une lumineuse beauté : Babaji.

### Ultime message de Babaji le 13 Février 1984 :

*Aime et sers toute l'humanité.  
Assiste chacun.  
Vis dans la joie. Sois courtois.  
Sois un moteur de bonheur irrépressible.  
Vois Dieu et le bien en chaque visage.  
Il n'y a aucun saint sans passé.  
Il n'y a aucun pêcheur sans futur.  
Prie pour chaque âme.  
Si tu ne peux prier pour l'une d'elles...  
Laisse-la passer son chemin.  
Sois original, sois inventif.  
Ose, ose et ose plus encore.  
N'imites pas. Demeure sur la terre qui t'est propre.  
Ne t'appuie pas sur les emprunts des autres.  
Pense par toi-même.  
Toute la perfection et toutes les vertus de la Déité  
sont cachées au fond de toi.  
Révèle-les.  
Le Sauveur, Lui aussi, est déjà à l'intérieur de toi.  
Révèle-le.  
Laisse sa grâce t'émanciper.  
Laisse ta vie être celle d'une rose,  
Qui, dans le silence,  
Parle le langage  
du parfum ...*

**Jean Bernard Cabanes. Mars 2006**  
**Bibliographie**

**Swami Yogananda : autobiographie d'un yogi**

**M.Govindam : Babaji et les 18 siddha du Kriya Yoga**

**Leonard Orr : Babaji**

**Anne et Daniel Meurois Gevaudan : Wesak l'heure de la réconciliation**

**Carter Philipps : In search of Babaji ; in W.I.E. Magazine**

**Pola Churchill: Shiva Mahavatar Babaji . (anglais)**

**Teaching of Babaji 1979-1984**

**Nombreux sites interet; taper "Babaji" et "Kriya Yoga"**